



Les Nouvelles d'Avignon Patrimoine

"Les Nouvelles d'Avignon Patrimoine" est le journal de l'association "Avignon Patrimoine".
Association pour la mise en valeur du patrimoine avignonnais et de son environnement.

Stéphane VINCENT, président

• Avignon Patrimoine, 3, impasse Nicolas, 84000 Avignon •
06 14 99 44 64 - svincent.avignonpatrimoine@gmail.com

Sommaire

Edito	page 1
Une lettre d'hommage	page 2
Le château de Sauvan suite	page 3
Visite de l'oppidum de St Roman	page 4
La tour Saint Jean le Vieux	page 5
Les aventures de Lapin Agile	page 6

Edito

Notre année s'est bien déroulée, malgré les nombreuses hausses de tout type que nous avons constatées ; les visites au sein de notre association ont repris avec la visite en juin de l'oppidum de St Roman.

Dans notre numéro précédent, nous avons mis en exergue certains monuments de la culture ukrainienne ; la guerre continue et certaines villes sont détruites à 98% après un an de guerre!!!!

Allons donc voir ce qu'il y a de nouveau en notre Belle Ville d'Avignon. On peut constater que le jardin du musée Calvet a été restauré. En effet, l'équipe de Mr Giorgis a su, avec respect du jardin passé, réaliser la restitution des deux fontaines et des parterres. Ainsi que la plantation de haies de myrtes, de micocouliers et d'orangers dans des vases d'Anduze.

Le Musée Requien a accueilli des bénévoles afin de travailler sur le reconditionnement de L'herbier comprenant 1250 liasses soit 150000 à 300000 spécimens. C'est un travail de longue haleine mais travail nécessaire afin de pouvoir le transmettre à nos générations futures...

Mais on a pu aussi constater avec tristesse que ces musées réputés manquaient cruellement de personnel, et que le reconditionnement fait à Requien aurait dû être effectué par des pro-

fessionnels. La municipalité préfère des caméras à des employés... ou des responsables culturels en lieu et place de conservateurs nationaux....

En continuant notre cheminement dans cette belle rue Joseph Vernet, aux façades magnifiques, emplies d'histoires (anciennement rue de la calade), on remarque avec plaisir l'ouverture d'un magasin de fruits et légumes et en face, des travaux dans l'ancien Collège d'Annecy en vue de la création d'un restaurant.

Du côté de la place Pie, on aperçoit le chantier de la requalification de la rue Thiers afin de redynamiser la rue... mais le ravalement des façades seraient nécessaires afin de rendre à cette rue ses ors d'antan...

Au fait pourquoi cette appellation «rue Thiers» alors que l'intéressé n'était pas d'Avignon? Renseignement pris, il paraît que lorsque Thiers venait parfois à Avignon, il descendait dans un hôtel St Yves, situé dans cette rue. Avignon Patrimoine pense qu'il serait peut-être plus adéquat que cette rue reprenne son nom d'origine, c'est à dire rue du Saule.

Christian Serres, membre fondateur.

Au programme des futures visites :

- * Le mercredi 5 avril 2023 : le Palais retrouvé des architectes Nodet père et fils
- * Le 20 avril 2023 : visite de l'exposition de Marc Petit à la Chapelle des Célestins
- * En mai : visite des jardins du fort Saint André à Villeneuve lez Avignon
- * En juin : visite du palais du Roure
- * En juillet : assister à plusieurs pièces du festival d'Avignon OFF 2023

Une lettre d'hommage à Chantal Lechalier

Eglise Saint Agricol
5 Janvier 2023

«Chère Chantal,

Qui aurait cru qu'un jour nous nous retrouverions dans cette église que vous affectionniez particulièrement pour vous dire A Dieu .

Cela paraissait impossible, voire incongru.

Les années passaient sur vous sans vous effleurer et on avait fini par vous croire immortelle.

Et puis cet été les ennuis de santé se sont accumulés jusqu'à cette nuit de Noël où les anges sont venus vous chercher et vous délivrer d'une vie qui n'était plus la vôtre.

Car vivante vous l'étiez intensément avec votre sourire, vos yeux bleus pétillants, vos blagues, votre humour décapant, vos provocations, vos coups de colère et vos indignations, mais aus-

si votre sensibilité et votre attendrissement en particulier devant les chats qui ont longtemps accompagné votre vie. En fait, ils vous ressemblaient : indépendants, secrets mais avides d'affection. Vous suscitiez la sympathie, ce qui était toujours pour vous une grande source d'étonnement.

Vous étiez avant tout le soleil d'Avignon - Patrimoine. Qui pourrait oublier les aventures du lapin que vous rédigez pour le journal de l'association ?

Jusqu'au bout, malgré votre fatigue, vous avez participé à nos visites, et en juin dernier vous êtes même montée par un chemin escarpé jusqu'à l'ancienne abbaye troglodytique de Saint Roman. Nos réunions de fin d'année restent mémorables. Vous nous avez si souvent fait rire et pour cela un immense merci.

Le patrimoine avignonnais, vous l'aimiez intensément. Vous fréquentiez régulièrement les musées et toutes les églises où vous aimiez bien aller vous asseoir quelques instants.

Pour vous, si amoureuse de l'Italie, Avignon était vraiment l'Altéra Roma.

Aujourd'hui, de là où vous êtes, nous comptons sur vous pour veiller sur nous et en particulier sur Renaud, votre fils chéri que nous assurons de toute notre amitié et de notre affection.

Soyez heureuse et en paix, Chantal. Nous ne vous oublierons pas.»



Jacqueline et Christian Serres

Le château de Sauvan à Mane (suite et fin) (04)

Toutefois, les Archives départementales de Vaucluse ont la chance de posséder un fonds remarquable : celui des archives des compagnons passants tailleurs de pierre d'Avignon, datant des XVIII^e et XIX^e siècles, qui est le seul fonds public d'importance (d'autres archives concernant notamment Paris et Bordeaux sont conservées « au secret », selon la coutume, par les actuels compagnons passants). Ce fonds se complète d'un autre ensemble important, qui faisait partie à l'origine des mêmes archives compagnonniques avignonaises, conservé par le Museon Arlaten. C'est l'étude de ces fonds exceptionnels qui a permis, depuis 1996³, d'enfin faire progresser nos connaissances quant à l'histoire d'une partie des compagnonnages de tailleurs de pierre français, les « passants », une autre branche, celle des « étrangers » restant extrêmement mal connue faute d'archives (mais mes recherches en cours vont prochainement les mettre davantage en lumière).

Ce qui ressort de l'étude des compagnons tailleurs de pierre d'antan, c'est que parmi les savoirs qu'ils cultivent tout particulièrement et se transmettent fraternellement, ce n'est pas tant la technologie de la taille de pierre qui occupe la première place, mais ce qu'ils nomment le « trait », c'est-à-dire l'application des règles de la géométrie dans l'espace (géométrie dite « descriptive » ou « projective ») à la stéréotomie (l'art de la coupe des pierres)⁴ et au dessin en bâtiment. Il en ressort aussi que l'architecture en elle-même y est importante et ne se réduit pas à sa dimension technique, et que ces « manuels » s'y intéressent ainsi qu'à l'art des jardins et à la gnomonique (les cadrans solaires). De fait, l'intérêt bien connu de la famille Franque pour la stéréotomie est un indice m'ayant très tôt poussé à faire l'hypothèse d'un lien particulièrement fort avec les compagnons tailleurs de pierre. C'est en explorant les ressources documentaires relatives à Jean-Baptiste Franque⁵

que j'ai eu connaissance d'un ensemble de courriers lui ayant été adressés, conservés dans le fonds patrimonial de la bibliothèque Ceccano à Avignon. Parmi ces lettres, plusieurs émanent de compagnons passants tailleurs de pierre, témoignant du

fait que Franque est perçu par eux comme étant un des leurs, comme celle du 16 janvier 1734, postée de Chinon par Maurice Lesné, dit « La Violette le Tourangeau », lui demandant d'informer un compagnon étranger (le rite adverse des passants), « Joli Cœur de Chinon », son cousin, qui passera peut-être par Avignon du décès de ses parents et qu'il doit rentrer de toute urgence. D'autres sont signées de Guillaume Rollin et concernent le chantier du château de Mane pour lequel il demande à Franque de lui envoyer des compagnons ou demande à ce dernier de transmettre à d'autres compagnons ses instructions pour qu'ils se rendent sur tel ou tel autre de ses chantiers. C'est l'analyse de ces courriers⁶ qui permettent de considérer que Franque et Rollin furent dans leur jeunesse compagnons tailleurs de pierre avant de faire carrière comme architectes. Toutefois, étant installés et devenus des « maîtres remerciés » selon la terminologie compagnonnique des tailleurs de pierre, ils ne font plus partie du corps actif des compagnons et nous ne connaissons donc pas leur identité compagnonnique. Franque se nommait-il « La Pensée », surnom généralement accordé aux « intellectuels » chez les compagnons tailleurs de pierre? Ou bien « Francoeur », « La Prudence », « L'Assurance », « La Fidélité »⁷? On ne le saura sans doute jamais, sauf à avoir le bonheur de retrouver un document signé de sa main datant de l'époque où il était encore sur le Tour de France, ou bien un autre élément où il soit désigné par exception sous ses deux identités. Ainsi, le courrier déjà cité de Maurice Lesné dit « La Violette de Tourangeau », outre qu'il mentionne sa double identité, livre dans son post-scriptum celle d'un autre célèbre architecte avignonais:

« Je vous prie de faire mes compliments à Maître Brun, autrement Belle Humeur. » Il s'agit assez certainement Jean-Ange Brun (1702-1793), architecte de la chapelle de l'Oratoire (1750) et du Grenier à sel (1756) à Avignon. Né à L'Isle-sur-la-Sorgue, il portait



probablement le nom compagnonique complet de « Belle Humeur de L'Isle ». Son frère cadet, Esprit-Joseph Brun (1710-1802), dit « Brun cadet », né lui aussi à L'Isle-sur-la-Sorgue, lui aussi architecte, épousa en 1736 Marie-Marguerite, fille de Jean-Baptiste Franque, sœur de François et de Jean-Pierre. Parmi les noms des compagnons en place lors de l'instauration du nouveau rôle des compagnons passants tailleurs de pierre d'Avignon en 1735 figure, en première position, un « Le Cadet de l'Isle » dont la forme même du surnom me laisse à penser qu'il s'agit assez certainement d'Esprit-Joseph Brun, dont l'intérêt pour la stéréotomie est bien connu (voir notamment la voûte de la galerie reliant le premier étage de la mairie de Marseille au bâtiment de l'autre côté de la rue de la Loge). Un portrait d'Esprit-Joseph a été peint par Louis Chaix et il est conservé par le château Borély à Marseille, édifice dont il fut l'architecte.

En conclusion de ce petit article, je plaiderai une nouvelle fois pour que, visitant des lieux remarquables comme l'est incontestablement le château de Sauvan à Mane, le public ait une pensée pour tous ces acteurs du patrimoine, artisans modestes comme commanditaires illustres à leur époque, que le temps, secondé dans sa tâche par notre ignorance,

a laissé s'effacer devant leurs œuvres. Mais que notre curiosité peut faire renaître.

³⁾ Cf. Laurent Bastard et Jean-Michel Mathonière, *Travail et Honneur ; les Compagnons Passants tailleurs de pierre en Avignon aux XVIIIe et XIXe siècles*, éd. La Nef de Salomon, Dieulefit, 1996, 394 p.

⁴⁾ Cf. Jean-Michel Mathonière, « La transmission des savoirs chez les compagnons tailleurs de pierre en France aux XVIIIe et XIXe siècles », dans Collectif, *Ressources et construction : la transmission des savoirs sur les chantiers*, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2020, accessible en ligne à cette adresse : <<http://books.openedition.org/cths/11077>>

⁵⁾ Voir notamment la thèse en histoire de l'art, non publiée pour l'instant, de Béatrice Vire-Gaillard, *Les Franque : une dynastie d'architectes avignonnais au XVIIIe siècle*, soutenue en décembre 2011.

⁶⁾ Cf. ma contribution « Correspondances compagnoniques » dans *Du Trianon au château de Sauvan*, op. cit., p. 45-71, où ces lettres sont recensées et analysées.

⁷⁾ L'analyse statistique du millier de noms de compagnons passants tailleurs de pierre figurant sur les rôles d'Avignon des XVIIIe et XIXe siècles fait ressortir à peine une quarantaine de formes, lesquelles composent une sorte de palmarès des vertus particulièrement honorées dans ce métier ; cf. *Travail et Honneur*, op. cit., p. 142-151.



La visite...

L'abbaye troglodytique de Saint Roman (près de Beaucaire)

Les adhérents de l'association Avignon patrimoine ont fait récemment une visite de l'abbaye troglodytique de Saint-Roman. Le site situé à 5 km au nord-ouest de Beaucaire, a été occupé dès la Préhistoire, puis dans l'Antiquité. L'histoire de l'abbaye reste méconnue et mal documentée. La première mention figure dans un document du Xème siècle qui mentionne les possessions de l'archevêque d'Arles. Percé de grottes et d'abris, le rocher dans lequel a été creusée l'abbaye a évolué dans sa forme au long de l'histoire de l'occupation humaine.

Avant le XIIIème siècle, c'est sous sa forme naturelle originelle qu'il a accueilli l'installation de moines vivants dans des cellules individuelles, certaines devant être accessibles de plain-pied, d'autres grâce à des escaliers taillés dans la pierre. Au XIVème siècle le site est fortifié. Vendu comme bien national

à la révolution, l'endroit est laissé à l'abandon par ses propriétaires. En 1988, la commune en récupère la propriété est en 1990 le site est classé monument historique. Sa gestion est assurée par les membres de l'association Histoire et Archéologie de Beaucaire.

La visite de ce site exceptionnel permet de voir, en particulier, la nef de la chapelle souterraine, avec le siège de l'Abbé taillé dans le roc, les chapelles latérales, la grande salle rupestre et sur la partie supérieure du rocher, le cimetière avec 200 tombes d'adultes et d'enfants creusées dans le rocher.

Ce site étonnant et magnifique mérite la visite, en espérant que les recherches historiques nous en apprennent plus sur l'histoire de cette abbaye peu connue.

C.S.

Un peu d'histoire...

La tour Saint Jean le Vieux

Elle est l'unique vestige de la commanderie de St Jean de Jérusalem. Elle remonte au début du XIII^{ème} s. Les Hospitaliers en partirent au siècle suivant, après la suppression des Templiers, pour se loger dans la commanderie de ces derniers, rue Saint Agricole.

Leur ancienne maison devint la livrée du Cardinal Pierre de Corsini, évêque de Florence (mort en 1405) et conserva l'appellation de livrée de Florence.

Joseph Girard, dans son «évocation du vieil Avignon», nous en donne une description assez précise.

Cette livrée comprenait trois parties :

1- Les bâtiments de l'ancienne commanderie de Saint Jean : ils passèrent au XV^{ème} siècle aux La salle, venus du Piémont; de 1501 à 1507, le changeur Jean de la Salle y fit d'importantes réparations. En 1536, les religieuses de Saint Véran hors les murs s'y installèrent; elles avaient quitté leur couvent suburbain à cause du voisinage du camp des troupes françaises, lors de l'occupation d'Avignon par l'armée de François 1^{er}. En 1558, elles furent remplacées dans les bâtiments de Saint Jean par les pères de la doctrine chrétienne qui venait d'être fondée en 1593 par le vénérable César de Bus. Ces derniers y demeurèrent jusqu'à la révolution.

2 - L'église et le cimetière situés au nord de la rue Saint Jean, entre cette rue et la rue Saunerie (aujourd'hui rue Carnot), et devenus au XV^{ème} s. annexes de la paroisse St Pierre. Ils furent donnés en jouissance aux Doctrinaires, lors de leur installation dans les bâtiments de St Jean.

3 - Un corps de logis avec tour, construit au milieu du XIV^{ème} s. par le cardinal Nicolas de Bessia, évêque de Limoges et neveu de Clément VI. Au XV^{ème} s. cette propriété était devenue la propriété du changeur Henri Tegrini, puis d'un notable avignonnais Olivier des Cocils dit Aggafin. Les doctrinaires l'acquirent au début du XVII^{ème} s. et furent, dès lors propriétaires de l'ancienne livrée de Florence.

PLACE PIE

En 1622, les doctrinaires achetèrent une maison, dite de la Garde, au milieu de la rue St Jean. Il la réunirent à leurs anciens bâtiments par un arceau franchissant la rue, ce qui donna lieu à un procès de la part de la ville, mais malgré l'hostilité de la population, l'arceau subsista jusqu'en 1792.



À la fin du XIX^{ème} s., la commanderie, après avoir servi de caserne (1793-1833), fut transformée en école de garçon et partiellement démolie en 1858 pour permettre la construction d'une halle couverte. La petite partie des locaux qui subsista jusqu'en 1898 donna successivement asile à un commissariat de police, un bureau de poste et un café.

Aujourd'hui, il ne reste que la tour St Jean. Derrière la tour, au nord, à l'angle des rues Général Leclerc et saint Jean le Vieux, on aperçoit les bâtiments de l'ancien palais de justice (nouvelle école de musique, de danse et théâtre du Grand Avignon Olivier Messaien) qui furent construits, à l'origine, pour servir de monastère aux Annonciades Célestes (1640-1752), plus tard séminaire de Saint Garde. Ce vaste édifice à l'extérieur sévère, renferme une chapelle dont la voûte à la Franque présente une savante stéréotomie de pierres (histoire de la Place Pie - Sylvain Gagnière et Jacky Granier).

Michel Gromelle

Les aventures de lapin Agile,

vingt et une bougies et un enterrement !!!!

L'an dernier le lapin a soufflé ses 20 ans, Eh oui vingt longues et belles années. Si, si je vous l'affirme.

Mais comme dit l'adage qui fait partie d'« Avignon Patrimoine » ... reste jeune pour l'éternité. Qui a parlé ? eh bien !!, c'est moi, Lapinou, le seul, l'unique !... Celui qui je l'espère continuera à vous faire rire, rêver, voyager. Et qui continuera à se rendre dans les Halles d'Avignon pour boire un verre avec ses Amis et Amies...

Le Lapin Agile a su en son terrier s'entourer d'un obi lapinou pour qu'il devienne un futur jet d'ail, dit Lapin Agile.

Mais ce que vous ne savez pas, c'est qu'il est très, très, très triste comme tous ses amis lapins car il a perdu un monument, un emblème, une âme. Le Lapinou et les lapins ont dit « à dieu » comme l'a dit le lapin Paco à son amie, à leurs amies. Les lapins ont beaucoup pleuré, et ont beaucoup discuté de cette très belle amie qui est partie rejoindre le terrier éternel.

Avec son nouveau grand copain, il a fait les quatre cents coups entre la cave du palais des papes, une nuit à la belle étoile à déguster de grands crus et à l'aube le retour en leur terrier respectifs avec quelques petites erreurs !! je vous le jure... un s'est trompé de terrier et l'autre d'étage.

On s'est raconté nos mésaventures lors d'une invitation en mon terrier, soit il n'est pas trop bien rangé mais avec beaucoup de verdure et mon chien ! Oui je vous le jure j'ai un chien et son amie un chat!!! On pourrait dire que le proverbe n'est pas vrai pour nous car on ne s'entend pas comme chien et chat mais comme un duo phénoménal...

D'ailleurs en parlant de phénomène vous avez vu comme la verdure a augmenté ces derniers temps!!!! Quelle galère !! heureusement que l'on a pas de voitures comme les géants, on roule au bio carburant ; nous...

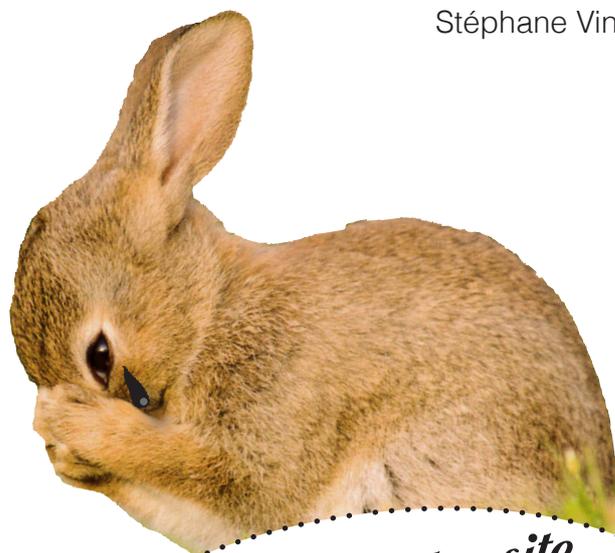
Mais dites- moi, ce n'est quand même pas sérieux tout ça !!!!!

Qui vous a dit que le monde est sérieux ?

Qui me parle ????? Après avoir vu notre amie dans un rêve, voilà que je l'entends parler !!!!

Vivement la prochaine sortie afin de s'en mettre plein les mirettes !!!!!

Stéphane Vincent



Consultez notre site
avignonpatrimoine.fr
Vous y trouverez toutes les informations
sur le patrimoine de notre ville
et sur nos activités.

Si vous souhaitez adhérer à l'association

vous pouvez nous envoyer un chèque avec vos coordonnées à l'adresse

Avignon Patrimoine : 3, impasse Nicolas, 84000 Avignon

(adhésion individuelle : 30 €, adhésion couple : 40 €, membre bienfaiteur : 50 € et +)

Merci à la boutique «Parchemin-Della casa» 21 rue Carnot à Avignon (papeterie depuis 1845 - reprographie) pour son aide et ses conseils, et qui assure la réalisation de ce bulletin.

Ce bulletin est tiré à 1500 ex, distribué aux élus locaux et mis en dépôt à L'Office de Tourisme, aux Halles, à la Médiathèque Ceccano, à la boutique Parchemin et chez certains commerçants.